

Lafayette le 21 avr 91

(Pour ton retour du
deux contentin !)

Toujours, j'ai peur d'avoir été un peu
pédant tout à l'heure, en téléphone. Je n'ai
pas assez dit toutes les belles choses qu'il y a dans
ton livre — le colo, tout ça, après... Beaucoup
de choses justes en l'effet "musique pour rien"
n'existe pas. Et puis les détails de technique,
de coupe de phrases, c'est très beau, mais
j'ai mal dit que ton inspiration est plus impor-
tante. J'empêchais exprès ce mot désuet. Ce dont
tu es plein, te chers à toi et tes temps personnels.
Justement, dans les passages les plus "réussis" tu
es plus proche, plus sincère, et le rythme de-
vient évident. Ton émotion avait tout, grand
même furie ! Et m'aurait au contraire que je peux
être de temps en temps !

Je n'ai pas dit spécialement, pour conclure
sur les ordinateurs et leur "facilité" com-
prenable dont on ne voit les oracles, que le besoin
de "re-vivre" son texte en le recopiant est plus
important que tout. Une chose que je sais depuis
quelques mois seulement et qui m'a servi :
Prendre des recopieurs indépendamment des chansons,
à la main, en les écrivant... Chaque fois
qu'il ajoutait un couplet, on modifiait un

vers, il se réécrivait entièrement le chonson
~~entière~~ très librement! CWR Nord Amont
qui m'a montré ça, un moment que Prossens
lui a donné: il y a 30 ou 40 versions, qui
varient fort peu. Peut-être que le geste, lent,
de réécriture lui donnait le musique? Je
ne sais pas... En tous cas cWR à l'opposé de
tous es bavard qui me veulent les mérites du
mot changé tout ~~et~~ seul dans un texte ou
la ligne changée de place d'un petit coup
de trompe - et lui, à part ça, écrit
comme leurs pieds!

Bref, bon courage.

Je te suis de toute mon amitié

Claude